

Au groupe d'amis de Vasceuil

3 janvier 1872. Maison de correction. Versailles.

Mes chers amis,

Je suis heureux à la pensée de vous revoir bientôt, car certainement vous viendrez tous, soit ensemble soit l'un après l'autre, vous faire introduire dans notre sombre parloir à double grillage, et chercher à reconnaître la figure amie à travers la sombre obscurité.

Votre dernière lettre, de même que celles de presque tous mes autres amis, me parlent d'une commutation de peine probable pour moi. Je n'ai ni à vous confirmer ni à vous détromper dans vos espérances à cet égard, car je ne sais rien. A chaque jour suffisent et ses peines et ses joies. Je n'ai point à m'occuper des incertitudes du lendemain.

L'offre de Balagué (1) m'a vivement touché. Cet homme est bon et même héroïque par certains côtés. Son ancien voisin et — je l'espère — son ami, Talandier,

(1) Balagué, ancien proscrit, revenu d'Angleterre, lors de la déroute de Sedan, était venu offrir spontanément une somme d'argent à Elisée.

m'a
que
bien
sion,
M
votr
votr
pour
de n
des
pom
ciées
guste
A
rons

P.
ment
pour
Co
Qu
Qu

m'a écrit aussi une lettre fort affectueuse. D'après ce que j'entends dire, il aurait de grandes chances de venir bientôt à Versailles comme député. Par la même occasion, il viendra me dire bonjour.

Ma chère Jeanne vous êtes maintenant guérie de votre petit rhume, n'est-ce pas ? Combien touchante est votre bonne pensée de garder vos pommes de Calville pour venir les partager avec moi. Je vous assure que, de mon côté, je ne ferai part de votre cadeau qu'à des amis bons et droits de cœur. Je veux que ces pommes, venant de vous, soient dignement appréciées. D'ailleurs cela va sans dire, c'est moi qui les dégusterai le mieux.

A bientôt, n'est-ce pas, mes bons amis. Nous ne pourrions guère causer, mais du moins, nous nous verrons.

Votre frère dévoué,

ÉLISÉE RECLUS.

P.-S. — Je vous prie de me donner des renseignements circonstanciés sur les chances de réussite que pourrait avoir un médecin qui s'établirait à Croisy.

Combien de villages à desservir ?

Quel chiffre de population ?

Quelles habitudes prises ?

et, car
e soit
notre
econ-
é.
esque
ation
rmer
gard,
eines
udes

Cet
ôtés.
dier,

la dé-
d'ar-